

UN SIÈCLE DE TRANSITIONS

1815-1914

Pour découvrir son profil, son actualité, ses publications,
pour déposer un avis ou pour lui envoyer un message,
retrouvez Raoul Belot sur Atramenta



atramenta.net/belot

Publié en décembre 2024 par :

Stylit

Tampere, FINLANDE

www.stylit.net

ISBN : 978-952-390-842-0

© 2024 Raoul Belot

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Avant-propos.....	7
-------------------	---

PREMIERE PARTIE

LA VICTOIRE DE LA RÉPUBLIQUE

1. Les trois derniers rois.....	13
2. De la Seconde République au Second Empire.....	25
3. La Troisième République.....	39

DEUXIEME PARTIE

LES RÉVOLUTIONS ÉCONOMIQUES

4. Les innovations techniques et l'essor de la production.....	61
5. Le triomphe du capitalisme.....	83

TROISIÈME PARTIE

LES TRANSFORMATIONS SOCIALES

6. Les métamorphoses de la société.....	127
7. Deux grandes conquêtes sociales.....	159
8. Revenus et conditions de vie.....	189
Chronologie du XIX ^e siècle.....	225
Liste des tableaux et des encadrés.....	243
Table des matières	247

Avant-propos

De la chute de Napoléon 1^{er} à la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France, cet ouvrage aborde l'une des périodes clefs de notre histoire, fondamentale pour bien cerner les formidables progrès réalisés par le pays en un siècle¹. Loin de se limiter à la seule histoire politique, l'auteur a voulu accorder la place qu'elle mérite à la société française sous ses divers autres aspects : économiques, démographiques, sociologiques...

L'ouvrage comporte huit chapitres, regroupés en trois parties et eux-mêmes scindés en sections et paragraphes pour en faciliter la lecture. Chacun des chapitres comporte des encadrés, qui reproduisent des documents d'époque - ils sont alors accompagnés de commentaires -, ou qui développent un thème particulier en dehors du texte principal pour ne pas le surcharger. Le lecteur trouvera également des tableaux de chiffres provenant de l'ancienne Statistique Générale de la France (SGF) ou de travaux de recherche plus récents. En fin de volume, une chronologie fournit les repères indispensables pour se situer dans le temps.

Le plan mêle une approche thématique et un cadre chronologique. Il est d'abord question, dans la première partie du livre, de l'alternance des régimes autoritaires et libéraux, des victoires militaires et des défaites, du républicanisme et de l'anticléricisme, de la montée du nationalisme et de l'affaire Dreyfus, de l'épopée coloniale et des constitutions de la France. Il aura fallu quasiment cent ans au peuple français pour qu'il reconquière le gouvernement démocratique instauré par la Révolution de 1789 et bien vite remplacé, sous la Révolution même, par un gouvernement dictatorial.

La deuxième partie aborde les découvertes techniques, la croissance des productions et les doctrines économiques du siècle. L'application de la machine à vapeur à l'industrie textile, aux chemins de fer et à la marine marque le début de cette longue période de mutations qu'on a appelé improprement révolution industrielle. L'expansion industrielle va entraîner l'accroissement du prolétariat urbain dont la misère est révélée par les enquêtes des hygiénistes des premiers temps, amenant le catholicisme social et le socialisme utopique à poser la *question sociale*. La deuxième moitié du siècle voit triompher le capitalisme « moderne ». Le secteur bancaire est en pleine expansion, les grands magasins et le commerce international le sont aussi. L'argent circule de plus en plus, les fortunes se font et se défont au hasard des investissements, des transactions boursières et de la spéculation. De nouveaux cycles économiques apparaissent, avec une pente ascendante, l'essor, et une pente descendante, la régression. Toutes ces évolutions annoncent le XX^e siècle.

La transition démographique, les réformes sociales, les progrès de la démocratie et les conditions de vie des Français, pauvres et riches, sont étudiés dans la troisième partie, la plus longue du livre. Le XIX^e

¹ On admet communément que le XIX^e siècle commence le 1^{er} janvier 1801 et s'achève le 31 décembre 1900. La périodisation en histoire peut toutefois déboucher sur une construction du temps différente, qui est fonction des domaines étudiés. Le XIX^e siècle de notre récit débute après la période de transition de la Révolution et du Premier Empire, qui a suivi les Temps modernes, et s'achève avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale.

siècle est celui de la métamorphose de la structure sociale. Sous les effets de l'augmentation de la population active et des progrès de l'industrie et de l'agriculture, les effectifs des trois secteurs d'activité - agriculture, industrie et services - vont évoluer à la hausse ou à la baisse, des métiers vont apparaître et d'autres, qu'on croyait éternels, vont disparaître. Les rapports de domination des groupes sociaux vont connaître un bouleversement, avec la perte d'influence des anciens notables. Le suffrage universel (masculin), et l'école obligatoire et gratuite pour tous vont conforter l'idéal d'égalité en droits de tous les citoyens. Toutefois, à la fin du siècle, il reste beaucoup de chemin à faire pour que la démocratie soit une réalité qui donne les mêmes chances à tous. Dans un contexte où les fruits de la croissance sont inégalement répartis, la société française est sous tension, bousculée par les grandes grèves et les attentats des anarchistes qui remettent en question l'ordre établi.

L'auteur s'est donné l'objectif d'offrir non seulement aux étudiants, mais au lecteur soucieux de culture générale un récit aussi clair que possible de cette période de l'histoire de France pour leur permettre de mieux la connaître et, si nécessaire, de mieux comprendre le présent à partir du passé. Émile Durkheim n'écrivait-il pas que « pour bien comprendre une pratique ou une institution, une règle juridique ou morale [mais encore un phénomène social], il est nécessaire de remonter aussi près que possible de ses origines premières. Il y a, entre ce qu'elle est actuellement et ce qu'elle a été, une étroite solidarité. Sans doute comme elle s'est transformée chemin faisant, les causes dont elle dépendait dans le principe ont elles-mêmes varié ; mais ces transformations, à leur tour, dépendent de ce qu'était le point de départ »². En ces temps d'incertitude, lorsque le passé semble se dérober parce qu'il est souvent ignoré, ces mots du grand sociologue français résonnent comme un appel aux consciences contemporaines.

Les similitudes et les différences entre les événements d'hier et d'aujourd'hui se dégageront au fil des pages. Ainsi, les lois constitutionnelles de 1875, qui étaient reliées aux institutions passées par le fil de l'histoire, ne devraient pas paraître pour nos contemporains si éloignées de la Constitution de 1958, pourtant si novatrice. La dissolution de la Chambre des députés du 5 septembre 1816 par Louis XVIII pour contrer les ultraroyalistes, celles encore décidées par Louis-Napoléon Bonaparte lors de son coup d'État du 2 décembre 1851 et par Mac-Mahon, le 25 juin 1877, en réaction à la prise de position des républicains qui allaient à l'encontre du ministère dit « d'ordre moral » de Broglie, renverront à la décision présidentielle du 9 juin 2024. L'épidémie de choléra, qui s'abat sur la France en 1832, fera penser au contexte d'apparition du coronavirus. On trouvera d'autres exemples tout aussi parlants : la Grande Dépression de 1873-1896 ; la monnaie unique mise en place dans le cadre de l'Union latine de 1865 ; les controverses autour du droit du sol, du mode de scrutin et de la laïcité sous la Troisième République... Une série de « continuités » qu'il est utile d'identifier pour penser autrement les bouleversements de la société actuelle.

A travers le temps long des transformations de la France, c'est l'invisible travail de fond et l'engagement d'une multitude de personnes qui se fera sentir. Ces hommes et ces femmes, qui ont fait l'événement ou l'ont subi, ont montré, dans tous les domaines, une remarquable vitalité. Ce livre rend hommage à leur travail et à leur courage.

Conter une telle histoire en quelques centaines de pages impliquait d'aller à l'essentiel et de faire des choix difficiles. La tragédie de la Commune, notamment, aurait mérité de plus amples développements. Mais le lecteur trouvera des pistes bibliographiques pour compléter, en cas de besoin, son information. Au total, ce livre aura atteint l'objectif que lui a assigné son auteur s'il donne un aperçu suffisant du XIX^e siècle dans toute sa diversité et sa richesse.

² Émile Durkheim, *La prohibition de l'inceste et ses origines*, Année sociologique, volume 1, 1896-1897.